

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Comment laisser une planète propre en mourant en bon écolo ?

Une incinération, contrairement à certaines idées reçues, rejette plus de CO₂ qu'une inhumation (jusqu'à 3,7 fois plus selon une étude de l'Obs en 2017). La crémation rejette du CO₂ par son phénomène physique lui-même, mais la logistique autour de l'acte est moins consommatrice en énergie. Et si l'empreinte carbone pèse lourd sur les enterrements, c'est principalement à cause des caveaux en béton, dont la fabrication nécessite une

grande quantité d'eau et du transport. Aussi, on voit fleurir d'autres types de matériaux pour nos disparus : bois traités selon des procédés plus sobres, matières locales ou fosses en pleine terre. Soyons rassurés : le prochain cimetière pictave se veut plus vertueux et obéira à ces principes de durabilité. A l'image de celui de Niort, nous dit-on, dont la ville a raison d'être fière. Un beau projet donc, sans enjeux partisans et qui relève d'une démarche saine au service du plus grand nombre. Mais sans caractère exceptionnel pour une ville qui a pourtant voulu tout verdier dans son action, jusqu'à son logo. Enfin, que les élus de la majorité de Poitiers se rassurent : une inhumation représente près d'une tonne de CO₂, soit l'équivalent d'un aller-retour pour Beyrouth. Aussi, en faisant un choix écolo de contrat obsèques, on peut trouver la légitimité pour voyager à l'autre bout du continent. A la bonne

heure ! Ça sera l'occasion de reprendre l'avion... Pour certain-e-s.

Lucile Vallet

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Inclusion et accessibilité, Poitiers à la traîne !

Depuis le début de la mandature, notre groupe est intervenu de manière récurrente en commission et en conseil municipal sur la question de l'accessibilité. Il semble que cette question, qui peut nous concerner toutes et tous, soit loin d'être une priorité de la municipalité. A la rentrée, nous dénonçons l'accès à Tison, la suppression

de tout parking côté Blossac et la création de places PMR très éloignées.

Récemment, nous avons alerté la majorité sur les nouveaux aménagements des cours d'écoles. Nous soutenons les projets de végétalisation, à condition qu'ils ne privent pas les enfants empêchés, ponctuellement ou de manière permanente, d'accéder aux jeux comme les autres.

On pourrait rajouter les défauts d'accessibilité dans divers parkings de la ville, avec des ascenseurs en panne de manière régulière sans que la majorité réagisse. La question de l'inclusion et de l'accessibilité doit être au cœur de toute politique publique et ne pas en tenir compte relève de la faute politique.

Isabelle Chedaneau, pour le groupe Notre priorité, c'est vous !

LA NUIT, JE FAIS TOUT POUR ÊTRE VU !



La mobilité, c'est bien, **en sécurité, c'est mieux !**

GRAND POITIERS
communauté urbaine

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Poitiers et Grand Poitiers s'engagent contre la précarité énergétique

Novembre marque le début de la trêve hivernale. Cette période, qui court jusqu'à fin mars, interrompt les expulsions locatives et est destinée à protéger les plus précaires. Dans un contexte de forte inflation (où le plafonnement des loyers dans le parc privé n'est pas toujours respecté, où les prix de l'énergie fluctuent, où il est de plus en plus difficile de se loger, y compris dans le parc social), cette trêve hivernale est une fois encore salutaire mais il serait irresponsable de s'en contenter. En effet, si une réponse nationale est nécessaire pour répondre à la crise de l'immobilier (encadrement des loyers pour l'ensemble des logements, garantie d'un logement décent pour toutes et tous) et pour investir et accélérer la rénovation énergétique de l'habitat, nous pouvons agir localement. Agir d'abord pour détecter et accompagner les ménages les plus fragiles. L'action du CCAS, de la collectivité de manière générale et de nos partenaires est précieuse. C'est le cas par exemple du PIMMS de Saint-Éloi et du dispositif FÉE porté conjointement avec les énergéticiens du territoire. L'objectif est d'accompagner les ménages en situation de précarité énergétique sur le long terme afin de mettre en œuvre des écogestes. Cette action est relayée sur Grand Poitiers via les Ambassadeurs de la Transition Écologique. En effet, la précarité énergétique touche tous les territoires. En 2022, 22 % des Français-es déclarent souffrir du froid l'hiver, 40 % estiment que c'est à cause d'une mauvaise isolation et 37 % pour des raisons financières. Agir ensuite pour financer la

rénovation énergétique. Lutter contre la précarité énergétique est complexe, celles et ceux qui en souffrent ne sont pas toujours celles et ceux qui détiennent les leviers d'actions. En effet, près de deux tiers des ménages en situation de précarité énergétique sont locataires. Une réponse destinée à accompagner les propriétaires est nécessaire. Prochainement les habitations en classe énergétique F et G seront interdites à la location, il est donc temps de les améliorer pour continuer à les louer. À cet effet, l'Espace Info Énergie a pour vocation d'accompagner les propriétaires et les petites copropriétés à réaliser des travaux de performance énergétique : audit énergétique d'abord puis recherche de financements. À ce titre Grand Poitiers co-finance le remplacement des chaudières fioul. L'objectif est d'abord de financer la sobriété et l'efficacité énergétique, ensuite d'accompagner la production d'énergies renouvelables.

Penser la globalité des facteurs de précarité énergétique. S'il est aisé de penser la précarité énergétique l'hiver, il devient de plus en plus urgent également d'agir contre l'inconfort d'été. L'évolution du climat renforce cette urgence. La précarité énergétique ne concerne pas seulement les logements : les dépenses énergétiques liées à la mobilité aggravent également la situation. C'est pourquoi Grand Poitiers finance des acteurs des mobilités solidaires afin d'étendre leur action, finance du covoiturage depuis cet automne et met en place des tarifs adaptés aux situations pour Vitalis et Cap sur le Vélo. Tous les leviers sont activés pour que la mobilité ne soit plus un frein ni un poids sur le budget des ménages et pour développer des alternatives à la voiture individuelle.

Anticiper les conséquences de la précarité énergétique. La dépendance à la voiture individuelle peut aussi aggraver la précarité énergétique. Ainsi les dépenses énergétiques liées à la mobilité entraînent parfois pertes ou refus d'emploi, renforçant alors la situation de précarité. Les

conséquences concernent aussi la santé, physique mais également mentale : vivre dans de mauvaises conditions, dans un habitat dégradé, insalubre, augmente les problèmes de santé : pathologies allergiques et respiratoires, maux de tête et de gorge, infections pulmonaires... Elle peut aussi aggraver des situations d'isolement et renforcer les difficultés scolaires des enfants. Bref, d'une situation énergétique peuvent découler des enjeux sociaux et sociétaux majeurs. Il est urgent d'agir. Nos collectivités agissent en anticipant et en accompagnant les habitant-e-s. S'il est désormais commun de lier fin du monde et fin du mois, la précarité énergétique est un sujet concret qui en témoigne au quotidien.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste
Républicain et Citoyen

« Arrête ! C'est ici l'empire de la mort »

Les cimetières nous renvoient à l'appréhension de la mort et à la manière dont elle a évolué au cours de l'histoire et évolue encore. La gestion de la mort recouvre plusieurs dimensions imbriquées. Elles sont juridiques, administratives, techniques, religieuses, économiques, politiques. Nous devons composer avec ces contraintes, celles que la promiscuité nous impose et les maîtriser. Sans morts, pas de cimetières. Sans vivants non plus, car ce sont eux qui les font vivre, ou du moins leur mémoire. Les cimetières contribuent à donner un sens à la mort, concourent à forger une identité collective. Il est cependant des lieux qui interrogent sur l'identité que nous nous forgeons. Il en est un, emplie de morts, où tout est bleu, où tout est liquide. L'on s'y noie dans le silence. Tout y est en mouvement mais rien ne s'en distingue. Ni croix, ni

sépultures. Éphémère, presque tout disparaît. Ils sont pourtant là. C'est une folie. C'est nous qui fuyons mais ce sont eux qui meurent. Qui était-il, lui ? Et elles ? Et nous, qui sommes-nous ?

Où en sommes-nous pour les laisser mourir en Méditerranée ? Un cimetière, une fosse commune, on nous avait pourtant décrit un berceau.

Le groupe

Groupe Génération.s
solidaire et écologique

Poitiers, ville accueillante pour les défunts et les vivants

Le philosophe américain Robert Harrison s'est posé la question : « Pourquoi enterrons-nous nos morts ? » Il répond que c'est pour qu'ils restent auprès de nous. Puis il pose la question suivante : « Pourquoi veulent-ils rester auprès de nous ? » Selon lui, les morts ne cessent de rappeler aux vivants leurs devoirs à l'égard des générations futures. C'est une jolie manière d'illustrer l'obligation pour une commune de veiller à la continuité du service funéraire. Les 4 cimetières de Poitiers arrivent à saturation. Aussi, nous prévoyons la création d'un nouveau cimetière pour début 2027. Il rassemblera différents espaces : cinéraires et funéraires classiques, jardin du souvenir, espaces cinéraires et funéraires naturels. Ces derniers auront vocation à réduire l'empreinte écologique du décès. Les aménagements paysagers qui favoriseront la biodiversité seront propices au recueillement mais aussi à la promenade. Poitiers continuera ainsi d'être une Ville Accueillante pour les défunts et les vivants.

Vincent Gatel, adjoint Ville
Accueillante